

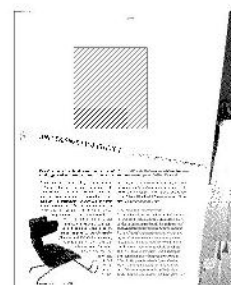
# ALFREDO

16

## UN DESIGNER DU QUOTIDIEN

*texte catherine hurschler / photos alfredo hüberli - design development*

***Peu de chances de tomber un jour sur un objet griffé Alfredo Hüberli en édition limitée.  
Le designer aime faire des choses toutes simples que chacun peut s'offrir. Portrait.***



Argus Ref 32415835



En mai, Alfredo Häberli était de passage à Lausanne. Il était alors dans ses habits de président du jury du concours de design organisé par Nespresso. Venu présenter les travaux des étudiants lauréats, Alfredo Häberli avait lâché le constat suivant: *« En Suisse, on a de la peine à dire que l'on est bon. Mais en fait nous sommes très bons »*. Mais ne croyez pas qu'Alfredo Häberli caresse les gens de sa profession dans le sens du poil.

Devant les machines à café du futur imaginées par des étudiants européens, il avait lâché une petite pique à l'encontre du design en Suisse: *« De manière générale, nous sommes trop paresseux, nous avons tout à notre disposition et cela nous suffit. Les jeunes ne vont pas assez loin dans leur*

*prise de risques. En Hon-*

*grie, les jeunes designers vivent dans un pays moins développé et cela leur donne la rage de se battre »*. Ce besoin de se battre pour s'en sortir, c'est aussi ce qu'a connu Alfredo Häberli, né à Buenos Aires en 1964 et arrivé en Suisse à l'âge de 13 ans.

### Une révolution internationale

Au moment de choisir une profession, il n'a aucune hésitation. Enfin presque. Ce sera pilote de Formule 1, un rêve de gosse jamais réalisé. Puis designer. *« J'ai toujours été fasciné par les êtres humains et, quand j'ai su qu'il y avait une profession derrière tous ces objets qui nous entourent au quotidien, j'ai compris que j'avais trouvé ma voie. »* En 1991, il obtient son diplôme en design industriel de la Höhere Schule für Gestaltung à Zurich. Des études qu'il a financées tout seul. *« Lorsqu'ils sont venus en Suisses, mes parents n'avaient plus d'argent. Nous sommes quatre enfants et, au moment de mes études, je n'ai pas voulu les solliciter. A un certain moment, moi aussi j'ai dû lutter pour*

*survivre. Une telle expérience vous donne de la force, croyez-moi. »* En 1993, il fait le grand saut et fonde son propre studio. Les plus prestigieuses entreprises telles que Volvo, Authentics, Luceplan... sollicitent son coup de crayon. Fidèle à lui-même, Häberli choisit ses projets en fonction du lien qui l'unira avec les utilisateurs. Il aime que cela soit au quotidien car ses créations trouvent leur place dans n'importe quel foyer: bols, fourchettes, fauteuils, des sacs de voyage malicieusement nommés Be my side.

### Résister au temps

Avec les années, Häberli a beau avoir acquis une réputation internationale, le Zurichois tient mordicus à rester à nos côtés et se faire une place dans nos maisons. Et c'est tant mieux si ses objets n'atteignent pas des sommes que nos porte-monnaie ne pourraient pas supporter. *« Le phénomène des éditions limitées, conçues pour une élite, m'agace prodigieusement »,* confiait-il encore cet été dans la presse suisse alémanique. D'ailleurs, ne lui dites surtout pas qu'il est une star. *« Ce n'est pas mon nom qui attire les entreprises, mais bien la qualité de ce que je fais »,* expliquait-il en toute modestie. Le coup de la chaise Newson vendue à 2,5 millions de francs, très peu pour lui. *« Cela m'a pris dix-sept ans pour comprendre comment fonctionne l'industrie du design et maintenant voilà qu'arrive le boom de l'édition limitée. Franchement, je suis très*





Argus Ref 32415835